



Annie Vigier et Franck Apertet (les gens d'Uterpan)

Scène italienne | exposition personnelle | du 29 novembre 2014 au 07 février 2015

Espace sacré, dédié, socle, podium, une scène délimite l'aire vis-à-vis de laquelle se disposent ou sont disposés des spectateurs. Cet espace soustrait à l'usage banal a été inscrit en Grèce sous la forme d'un cercle au pied d'un cirque naturel. Devenu à Rome un rectangle de pierre surélevé bornant un hémicycle, il prend l'aspect d'un plancher posé sur des tréteaux au centre de la place publique au Moyen Âge, puis d'une estrade charpentée adossée au mur d'une cour surplombée de galeries à la Renaissance. Cet espace s'inscrit à l'époque classique dans un théâtre dit à l'italienne, que nous fréquentons encore aujourd'hui et qui sépare une salle unique en deux zones qui se font face (s'affrontent).

L'histoire de la scène reflète l'histoire de la représentation du pouvoir (des conflits des hommes et des dieux à la place publique représentée face au roi entouré de la cour, au produit de divertissement imposé par le système culturel et l'exploitation économique du public). La fonctionnalité de la salle de spectacle a progressivement déséquilibré les forces en présence (orateur/auditeur) pour institutionnaliser la domination de la salle sur la scène où ce qui s'y déroule va être jugé, apprécié ou rejeté par un public rangé, éduqué et rentable. Conçu en outil optique, un théâtre doit permettre au spectateur de concentrer son attention vers la scène qui, avec les règles de la perspective élaborées au XV^{ème} siècle, est construite en pente pour permettre à la vision une meilleure pénétration, utilisant l'illusion de la profondeur pour accroître l'expérience esthétique du spectateur. Cette scène à l'italienne ordonne et hiérarchise les protagonistes du drame ainsi

que leurs actions (dans la salle, une hiérarchisation identique se fait à partir de la place du roi et ensuite par le prix des places, plus ou moins élevé selon leur proximité à la scène). A l'intérieur de cet outil optique, danseurs, chanteurs et acteurs versent littéralement leurs faits vers le public. On sait la difficulté technique supplémentaire encore réclamée au danseur pour circuler sur une telle scène (la scène de l'Opéra Garnier est une pente à 5 %).

La proposition que nous faisons pour cette entrée en galerie des gens d'Uterpan exploite l'idée mondaine de la galerie comme scène artistique, lieu où l'on se montre, lieu où l'on est vu. La pièce présentée à Salle Principale n'est pas une performance ni une scénographie, c'est une expérience de la scène qui met proprement en jeu la galerie et procure une expérience physique aux personnes qui y entrent, exhibe son contenu ainsi que son activité (sociale, artistique, commerciale et logistique) face à la rue.

Franck Apertet - novembre 2014

Scène italienne (Proscenium) | solo exhibition | november 29, 2014 to february 07, 2015

Whether a sacred space, a dedicated area, a platform or a podium, a stage delimits a space in relation to which spectators are arranged, or arrange themselves. In ancient Greece, this type of space removed from everyday use took the form of a circle at the foot of a natural hollow amphitheatre. In ancient Rome it was a raised stone rectangle in front of a hemicycle; in the Middle Ages it took the form of a flat surface laid on trestles in the centre of a public square; in the Renaissance, it became a sloping wooden structure set against the wall of a galleried courtyard. In the Neo-Classical period, this type of spatial arrangement became part of what is known as the « Proscenium Arch » theatre (in French, théâtre à l'italienne or Italian-style theatre), which we still use today and which divides a single space into two separate areas facing (or confronting) each other.

The history of the stage reflects that of the representation of power (conflicts between men and the gods; the public arena represented before the king and his court; an entertainment imposed by the cultural business that involves generating revenues from audiences). The functionality of the theatre itself has gradually tipped the balance of the forces at work (actor vs audience), institutionalising the predominance of the auditorium over the stage, where what happens is assessed and applauded or rejected by a more or less well-behaved, educated and commercially profitable audience.

Conceived as an optical device, a theatre has to allow the audience to focus its attention on the stage which, following rules of perspective elaborated in the fifteenth century, is raked to allow the viewer's eye to penetrate further, using an illusion of depth to enhance his or her aesthetic experience. The "proscenium arch" theatre organises and ranks the protagonists of the play and their actions (in the auditorium, a similar hierarchy exists, initially organised around the place where the king would sit and later determined by the price of the seats, which are more expensive the closer they are to the stage). Inside this optical device, dancers, singers and actors literally deliver their performances "downwards" towards the audience. It is well known that this poses additional technical problems to dancers when they are required to perform on such a stage (at the Paris Opera Palais Garnier, for example, the stage has a 5 % rake).

The concept we have developed for the first time les gens d'Uterpan have been represented by a gallery uses the idea of a gallery as a society venue or "artistic stage": a place where people go to be seen. The piece

presented at Salle Principale is neither a performance nor a stage set; it is a way of “staging” the gallery to provide a physical experience to the people who enter, whilst exhibiting its content as well as its social, artistic, commercial and logistic activity to the street outside.

Franck Apertet - november 2014



Annie Vigier et Franck Apertet (les gens d'Uterpan) | Scène à l'italienne | 2014 | dessin



vue exposition Annie Vigier et Franck Apertet (les gens d'Uterpan), Scène à l'italienne | Salle Principale | du 29 novembre 2014 au 07 février 2015

Scène à l'italienne | 2014 | installation | plancher, lambourde



vue exposition Annie Vigier et Franck Apertet (les gens d'Uterpan), Scène à l'italienne | Salle Principale | du 29 novembre 2014 au 07 février 2015

Scène à l'italienne | 2014 | installation | plancher, lambourde



vue exposition Annie Vigier et Franck Apertet (les gens d'Uterpan), Scène à l'italienne | Salle Principale | du 29 novembre 2014 au 07 février 2015

salle principale
28 rue de Thionville
75019 Paris
+ 33 09 72 30 98 70
gallery@salleprincipale.com

–

mercredi à vendredi | 14h - 19h
samedi | 11h - 19h
et sur rendez-vous

–

www.salleprincipale.com

–